

# Se démarquer dans la jungle des festivals

## MUSIQUE Les gagnants et les perdants de l'été

- Concurrence de plus en plus rude, artistes toujours plus onéreux, demande de stars...
- Il est de moins en moins facile pour les organisateurs de tirer leur épingle du jeu.
- Que retenir de cette saison des festivals ?

Ouf ! La saison est terminée. Depuis mi-juin, la Belgique a vécu au rythme des festivals de musique. Pas un week-end sans son lot de décibels, de Hasselt à Rossignol, de Bruges à Liège, dans tous les coins du plat pays, un mot, un son : musique ! Et

la question qui s'est posée tout l'été : n'y a-t-il pas trop de festivals ?

C'était aussi une des inquiétudes des organisateurs avant la saison. La concurrence est de plus en plus rude, chacun se tirant dans les pattes pour ob-

tenir tel et tel artiste pouvant assurer la tête d'affiche. Dont le cachet, en constante augmentation, menace aujourd'hui, purement et simplement, la tenue d'un événement. Or, de plus en plus, le public demande des stars forcément onéreuses...

Esperanzah !, les Francos de Spa ou les Ardentes, tous nous ont donné le même discours : « *Le métier est précaire et il y a un risque que tout s'arrête net.* » Face à cette réalité, quels sont les festivals qui ont tiré leur épingle du jeu ?

Quels sont ceux qui se sont loupés ? On peut, sans que cela ait valeur scientifique, relever plusieurs tendances.

**Les gagnants :** Les festivals qui ont le mieux réussi sont ceux le mieux ancrés dans le paysage musical (Werchter, Pukkelpop, Dour) et ceux dont l'affiche et/ou la philosophie est la plus claire et la plus cohérente (Tomorrowland, Dour, Graspop, Francos, Esperanzah !).

**Les perdants :** A contrario, les festivals dont le style n'est pas bien défini,

comme les Ardentes ou le BSF, ont pu décevoir. Il s'agit aussi de deux festivals urbains et la difficulté est peut-être là. Comment être à la fois familial et satisfaire le mélomane ? Le modèle des Lokerse Feesten est peut-être celui à suivre : des noms connus et des affiches de trois ou quatre groupes par soir.

On notera aussi le cas Couleur Café qui, après avoir tenté l'expansion et avoir connu une édition 2014 difficile, a choisi de diminuer ses ambitions.

Ajoutons la bonne tenue du festival de Ronquières, qui a battu son record d'affluence avec 32.000 festivaliers le premier week-end d'août. Et Esperanzah !, qui, après quatorze ans et sans volonté d'expansion, a définitivement trouvé sa place (36.000 festivaliers), et ce malgré l'annulation en dernière minute d'une de ses têtes d'affiche, Ibeyi.

Mais la réussite ou pas d'un festival tient aussi souvent à pas de chance. Ou appelez cela la pluie... Ô Belgique, terre de musique ! ■

DIDIER ZACHARIE

## les nouveaux L'Uzine Festival met les gaz

Quand y en a plus, y en a encore ! Alors que Deep In The Woods marquait jusqu'ici la fin des festivals d'été, cette année, un autre acteur entre dans le bain. L'Uzine Festival lance sa première édition à Charleroi, dans l'ancien site industriel Rokerill. Au menu : électro et hip-hop.

« Notre but est de créer un festival pour Charleroi aussi, explique Jean-Christophe Gobbe du Rokerill, co-organisateur de l'événement avec Back In The Dayz. Mais on veut le faire dans une lignée alternative, ce qui nous correspond musicalement. On n'a pas envie

de se brûler les ailes à faire un énième nouveau festival avec une grosse tête

d'affiche qui va nous coûter monts et merveilles alors que c'est nous qui finançons tout. On ne veut pas. On préfère partir avec toutes nos connaissances pour mettre en place quelque chose de cohérent. »

L'idée n'est pas non plus de rester cantonné à l'électro et au hip-hop : « Pas du tout. On espère avoir une scène rock alternative, si tout va bien. Mais on avance pas à pas. On espère rentrer dans nos frais et pouvoir faire une deuxième édition. Et on est bien conscients qu'il va falloir se démarquer des autres festivals. D'où le parti pris alternatif. C'est ce qui nous correspond. »

Réponse ce vendredi 12 pour cette première édition. Trois scènes (une

techno, une drum'n'bass, une hip-hop) et une tête d'affiche internationale : le pionnier de la techno de Detroit Derrick May. Et puis, enfin, l'été se terminera. Et les festivals se reposeront ?

Que non ! Place aux festivals d'automne ! Qui commenceront par le Francocofaune, nouveau rendez-vous qui se déroulera du 2 au 11 octobre dans dix lieux à Bruxelles. On pourra y voir notamment Zita Swoon à la Maison des Cultures, Vincent Liben au théâtre Mercelis et des soirées à thème. Et puis viendra l'Autumn Falls au Bota, à l'AB, au VK et... Mais chaque chose en son temps ! ■

D.Z.

**DU MEILLEUR AU MOINS BON****Dour**

**Affluence :** 228.000 en 5 jours.  
« Une année exceptionnelle », pour les organisateurs.

**Affiche :** Dour garde son âme toute en évolution. Plus électro, un peu moins rock, mais toujours alternatif. Dour reste cohérent.

**Organisation :** La sensation de bordel ambulant, souvent conspuée, est toujours là. Mais, il règne un certain ordre dans ce pandémonium. Plus professionnel, oui, mais là aussi, Dour reste Dour.

**Bonus :** L'impressionnante nouvelle scène Elektro Baalzaal, sorte de Berlin techno au pied des terrils.

**Rock Werchter**

**Affluence :** 88.000 par jour. Un quasi-sold out (il restait quelques places pour vendredi).

**Affiche :** Cela fait quelques années que Werchter se positionne sans honte comme un festival de musique populaire. La vieille garde a beau rechigner, Werchter répond à la demande de la jeune génération. Et a même su pallier l'absence en dernière minute de sa tête d'affiche Foo Fighters, et offrir le concert surprise de l'été avec Lenny Kravitz.

**Organisation :** Là-dessus, c'est le meilleur festival du monde, non ? C'est propre, il n'y a jamais de file, tout est pensé, mesuré, millimétré. Un peu trop, peut-être...

**Les Ardentes**

**Affluence :** 64.000 sur 4 jours. Moins qu'en 2014 (76.000).

**Affiche :** L'affiche était alléchante, la meilleure de l'histoire du festival, mais les Ardentes ont tiré dans tous les sens, sans aucune cohérence. Comme si le festival ne parvenait pas à se positionner : festival familial ou pour mélomanes ? Les Ardentes veulent faire les deux, et plus encore. Résultat, un bilan « mitigé », selon les organisateurs.

Moins de monde, mais plus d'étrangers. En bref, les Ardentes, festival schizophrène par excellence. Un sentiment parfaitement exprimé par la double affiche du samedi soir où on avait Iggy Pop d'un côté et Nicki Minaj de l'autre.

**Organisation :** A la liégeoise ! Avec bonne humeur !

**Pukkelpop**

**Affluence :** 180.000 sur 3 jours. Sold out !

**Affiche :** Ouïe ! Pour dire, c'est le festival où on s'est le plus ennuyé. Perdu au milieu des scènes sans rien qui nous attire. Et en même temps, c'était complet. Le Pukkel en voie de Werchterisation ?

**Organisation :** Là aussi, une organisation de type Werchter.

**BSF**

**Affluence :** 125.000 sur 10 jours.

**Affiche :** A boire, à manger, totalement éclatée. Le problème de ces festivals urbains : vouloir à la fois être familial et mélomane. Et n'être ni l'un ni l'autre...

**Organisation :** Une Madeleine trop étroite, cafouillage dans la gestion des pass, des toilettes payantes... Pas fait pour mettre le festivalier de bonne humeur.